

Un timbre-poste émis illustré par une œuvre d'Alberto GIACOMETTI

« Homme traversant une place par un matin de soleil-1950 »



Un timbre-poste émis illustré par une œuvre d'Alberto GIACOMETTI

Des silhouettes allongées, des corps mais aussi des bustes et des visages dans l'espace infini, espace mental autant que physique, espace que peuvent délimiter des lignes mais qu'habitent surtout ces personnages. Les figures s'offrent d'abord à la perception, épurées, quasi minimales, ramenées à une ligne, à un dessin. Ces œuvres absorbent leur entourage tant est attirante la matière, marquée du geste, et où le temps se condense, s'arrête, comme si le regard avait pénétré l'essence d'une pure apparence. Les sculptures d'Alberto Giacometti sont immédiatement reconnaissables, visibles dans les collections des plus grands musées, elles irradient une présence et une absence, elles appellent au silence, à la contemplation du corps, des proportions, du visage évidemment, du mouvement ou de l'immobilité. Elles couronnent une carrière longue, diverse, entre la peinture, le dessin, la sculpture et la gravure.

La carrière de Giacometti est influencée par l'art de son père dans sa Suisse natale, puis par son installation à Paris en 1922 où il étudie dans l'atelier d'Antoine Bourdelle. Il découvre les avant-gardes modernes, l'art africain, l'Antiquité égyptienne tout en se liant avec les artistes Henri Laurens ou Ossip Zadkine. Le surréalisme d'André Breton dont il rejoint le groupe de 1931 à 1935 marquera aussi sa conception de l'objet. Mais déjà, il s'intéresse à la représentation de la figure, du regard, l'un des grands thèmes de sa réflexion. On le perçoit déjà dans ses sculptures dont la taille rétrécit avant de grandir à nouveau car tout est histoire de perspective. On le perçoit aussi dans ses portraits d'après-guerre d'amis, de confidents, de Michel Leiris à Jean Genet ou Isaku Yanaihara, philosophe, poète et traducteur japonais de Sartre qui, lui-même, lui a consacré plusieurs essais.

Lorsqu'il meurt en 1966, il a établi un style qui le démarque de ses contemporains lancés dans les prémices du pop art, du minimalisme, de l'art conceptuel. Il reste un maître absolu du XXe siècle.

Les infos techniques

Création : Pierre ALBUISSON Gravure : Sarah LAZAREVIC

Impression : taille-douce Format du timbre : 40.85 x 52 mm

Présentation : 9 timbres à la feuille Tirage : 610 200 exemplaires

Valeur faciale : 3,10 € Lettre Verte 100g soit 27.90€ à la feuille.

À partir du 12 janvier 2026, il sera vendu dans de nombreux bureaux de poste.



1126051 TP_ALBERTO GIACOMETTI.jpg